



**ROTARY INTERNATIONAL
District 1650**



Bureau 2012-2013

Président : Auguste MONNIER
Président élu : Pascal GEFFROY
Président sortant : Jean-Paul GATEL
Vice-président : Patrick DAVID
Secrétaire : Jean-Pierre NEIVA-PALHARES
Trésorier : Stéphane LEFEVRE
Chef du Protocole : Christian MEAR

Rotary Club Rennes-Nord



Siège : Restaurant Lecoq-Gadby

156, rue d'Antrain

35700 RENNES

☎ 02 99 38 05 55

Site du club :

www.rotary-rennesnord.org

Président du Rotary International : Sakuji TANAKA

Gouverneur du District 1650 : Patrick PESSON

Sommaire

LE MOT DU PRESIDENT	1
N.D.L.R.	2
COMITE DU 5 JUIN 2013.....	2
RECEPTION DE DORMAGEN A LORIENT	4
CONFERENCE DE JEAN-PIERRE NEIVA	5
LUTTE CONTRE LA MUCOVISCIDOSE.....	10
ARTICLE DU 24 JUIN DANS OUEST-FRANCE	11
DISCOURS DU PAST PRESIDENT	12
DISCOURS DU NOUVEAU PRESIDENT	15
DISTINCTION	22

Jun 2013

LE MOT DU PRESIDENT

Le mot du Past Président,

Oui, à l'heure à laquelle vous allez lire ces lignes, la nouvelle année rotarienne aura commencé.

Animée par une équipe ardente et renouvelée, dotée de projets divers, elle ne pourra être que fructueuse et dynamique.

Pleine réussite donc à Pascal et à son équipe (au district l'on utilise beaucoup le mot équipage). Que notre nouveau Président soit aussi sincèrement remercié pour les paroles chaleureuses qu'il a prononcées à mon égard lors de la passation de pouvoirs.

Celle-ci, constituée d'une très nombreuse assistance, pourquoi ne pas le dire, m'a été particulièrement agréable. Je pense que ce sentiment doit être partagé par Pascal.

L'ambiance était empreinte de chaleur et d'amitié. Bref, elle était rotarienne avec une nuance d'appartenance propre à Rennes Nord.

Les témoignages d'estime qui m'ont été adressés ne peuvent laisser insensible. Pourtant, c'est toute l'équipe qui a été à la manœuvre durant toute l'année. C'est donc à elle, au comité, aux responsables de commissions que je dédie les marques d'amitié, à moi exprimées.

L'année 2012/2013, a semble-t-il été une année normale. Cependant, quelques temps forts resteront peut-être dans les esprits : la réception de nos amis de Dormagen, de très belles conférences, des moments familiaux et amicaux aussi simples que la journée champignons, etc....

Une dernière observation : quel plaisir d'observer de jeunes rotariens s'investir spontanément dans de belles opérations humanitaires !

Avec toute mon amitié.

Auguste

N.D.L.R.

Ce bulletin revêtira une forme spéciale car principalement composé de souvenirs des nombreux évènements qui se sont déroulés dans notre club depuis la mi-mai.

COMITE DU 5 JUIN 2013

Etaient présents : auguste MONNIER, Michel TESSON, Pascal GEFROY, Patrick DAVID, Christian MEAR, Stéphane LEFEVRE, Fabrice BLANCHARD, Jean-Pierre NEIVA.

Etaient excusés : Jean-Paul GATEL, Pierre CILLARD, Gérard JAMAIN.

C'est chez Chantal et Fabrice BLANCHARD que se sont réunis les membres du comité.

1^{er} temps : côté « jardin »

Avant le repas, lors d'un agréable apéritif servi dans le jardin, nous avons pris connaissance des informations suivantes :

- Nous attendons des nouvelles du « Rotarien » qui doit reproduire la belle conférence de notre ami Jean-Louis BURGOT sur les valeurs du Rotary.
- le secrétaire de district a envoyé le 2 mai un message à Pascal GEFROY concernant l'Assemblée de District du samedi 15 juin que notre futur président a transmis à notre président et au secrétaire actuels. Il aurait sans doute été préférable d'adresser l'invitation au comité sortant.
- Bruno CHAUVEL a rédigé le compte rendu de la réunion du 14 avril 2013 qui a désigné un comité de gestion de la bourse Paul ARMAND dont la présidence sera assurée par Jean-Louis BURGOT ; Bruno CHAUVEL, Pierre CILLARD, Jean-Paul GATEL, Christophe RAVELEAU, l'épauleront ainsi que Raymond CELTON dont l'expérience sera précieuse. Un turn-over est décidé sur les différents sujets de thèse et les différentes écoles et facultés. Auguste nous fait lecture d'une lettre qu'il a adressée à Philippe ARMAND pour l'informer de ces mesures dont le but est d'associer largement les membres du club à l'animation et à la gestion de la bourse dans le souci de poursuivre le travail accompli ces dernières années. Philippe ARMAND et son épouse sont invités à notre dîner de passation du 27 juin prochain et à une manifestation future lorsque Madame STEELANDT viendra présenter ses travaux de thèse. On pourrait demander à tous les anciens bénéficiaires de la bourse de venir ce soir-là en hommage à Paul ARMAND comme le souhaite aussi Raymond CELTON.
- Stéphane PELLETIER nous a proposé de remettre à la Croix Rouge une palette de produits textiles (tentes, bonnets, écharpes)
- Les Escales du rotary : notre club a accepté de faire partie de l'association créée par le club de La Guerche de Bretagne et a versé une somme de 250 € pour soutenir cette action. Claude DESBORDES nous fait part, par mail, d'une conférence qui sera donnée lors d'une de ces escales par Alain POME. Nous souhaiterions être au courant des projets de cette sorte avant qu'ils ne se concrétisent en manifestations.
- Un point est fait sur le recrutement avec de bons espoirs concernant Gaëlle CALVEZ et Antoine de SAINT CYR que nous avons déjà eu le plaisir d'accueillir.
- Christian demande s'il ne serait pas plus judicieux d'annuler l'apéritif du 4 juillet, le restaurant Lecoq-Gadby étant réquisitionné par les avocats.
- Auguste nous lit la lettre de remerciement que lui a envoyée le président du Club de Dormagen.

2 ème temps : côté « cour » pendant et après le repas

- Accueil des Amis allemands les 10, 11 et 12 mai. Le tableau récapitulatif des sommes qui seront réclamées à chacun est examiné. Quelques compléments d'information pourront le cas échéant être fournis. Pierre-Olivier adressera prochainement une lettre à chaque participant en vue du règlement.
- La participation de notre club aux passations des clubs voisins : le 17 juin, Auguste se rendra chez nos amis du club de Rennes. Le 17 juin, Patrick ira chez ceux de Rennes Du Guesclin. Le 25 juin, Pascal rendra visite à Rennes Sévigné Triskel.
- Calendrier du mois : 13 juin : repas de camaraderie. Conférence de Louis PACAULT sur « Architecture et Restauration ». Le comité souhaite fêter ce soir-là les 95 ans de notre ami Pierre MICHAUX. Alice sera bien entendu invitée. Le 15 juin Assemblée de District, le 20 juin, apéritif au cours duquel seront remis à l'Association de la lutte contre la mucoviscidose le produit net des deux actions conduites par notre club : le concours de scrabble et le green de l'espoir. Christophe RAVELEAU et Fabrice BLANCHARD inviteront l'un les organisateurs du Scrabble, l'autre le Directeur du Golf de Cicé-Blossac.
- Le 27 juin, repas mixte de passation. Remises de P H F et de Saphirs.
- Nos amis de Dormagen ont eu la délicate attention de nous remettre un don de 1000 € pour accomplir une action significative. Michel TESSON nous parle d'une association « Demeure des sources 35 » qui vise à installer une maison d'accueil pour des jeunes gens en difficulté psychique. Le comité est d'accord pour aider cette association en achetant des appareils ménagers. (genre lave-linge, congélateur etc....)
- Le point est fait sur les comptes.

Vers 23 H 30, la séance est levée. Merci à Chantal et Fabrice de leur accueil convivial et sympathique.

Le Secrétaire
Jean-Pierre NEIVA- PALHARES

RECEPTION DE DORMAGEN A LORIENT



CONFERENCE DE JEAN-PIERRE NEIVA

30 mai 2013

ENTRE LES FEUX DE LA GUERRE ET CEUX DE L'AMOUR

Introduction

En août 1914, Guillaume Apollinaire, né Kostrovitsky, a 34 ans. Il occupe une place très importante dans la poésie française après avoir publié, l'année précédente, le recueil « Alcools » qui regroupe des poèmes qu'il a écrits depuis une quinzaine d'années le livre du « Pont Mirabeau » et d' « Automne malade ». Il est l'ami des célèbres artistes d'avant-garde tels PICASSON, Derain, Vlaminck, les époux Delaunay. Fin juillet 1914 il séjourne Deauville en compagnie de son ami le plus cher André Rouveyre. A l'annonce de la mobilisation il se rend précipitamment à Paris, le 31 juillet. Le 3 septembre, comme l'offensive allemande menace la capitale, il part pour Nice chez des amis. Il veut s'engager dans l'armée française mais sa demande est ajournée car il a la nationalité polonaise et non française.

Le dimanche 27 septembre, son camarade Siegler Pascal l'emmène déjeuner dans le vieux Nice. à leur table a pris place une femme de 33 ans, amie de Siegler, qui fascine d'emblée Guillaume qui, le lendemain, lui écrit :

« Vos grands et beaux yeux de biche m'avaient tant troublés que je m'en étais allé aussitôt que possible afin d'éviter le vertige qu'ils me donnaient ».

Cette belle femme qu'il appelle Lou va prendre une place essentielle dans la vie du poète pendant plus de 18 mois. Mais entre-temps une autre jeune femme va attirer Guillaume ; elle a 22 ans et est professeur de lettres à Oran ; elle s'appelle Madeleine Pagès.

Pris entre deux amours, le poète part pour le front : les feux de cette terrible guerre 14 18 vont se confondre avec ceux de l'amour sous le poids de la mort. Guillaume se trouve au centre d'un triangle, ÉROS (l'amour passion), ARES (la guerre et ses horreurs quotidiennes), THANATOS (la mort).

« La mort a remué ma vie comme on remue la terre dans la zone des armées" (A l'Italie août 1915)

APOLLINAIRE et les feux de la guerre

- En garnison à Nîmes

Le 29 novembre 1914, Guillaume passe devant le conseil de révision qui accepte son engagement dans l'armée française. Le 6 décembre il est incorporé au 38e régiment d'artillerie de Nîmes.

Commence alors pour lui une difficile période de préparation militaire : il apprend à seller les chevaux, à trotter, à galoper, ce qui lui fait mal aux fesses au ventre. Le 22 décembre il écrit « il y a eu plusieurs chutes de cheval parmi lesquelles la mienne... Tous mes os ont craqué, mes reins ont été douloureux". Il entre dans le peloton des brigadiers puis dans celui des E.O.R.. Voici le détail de sa journée habituelle d'instruction : « de 7h30 à 9 heures : cheval, bouchonnage ; de 9 heures à 10 heures artillerie théorique (difficile), midi à 2 heures cheval trot et galop, de 2 heures à 3h30 artillerie pratique, de 4 heures à 4h30 manœuvre à pied ».

Le 2 avril 1915 il part pour le front dans la 43e batterie de 75 qui dépend de son régiment. Direction la forêt de l'Argonne. Il est heureux d'aller se battre : « Mieux vaut partir. M'embêter ici. Je ne suis pas fait pour être longtemps dans un dépôt. J'aime mieux faire la guerre et s'il faut mourir, mourir comme mes aïeux qui étaient tous des guerriers ».

le 6 avril, il arrive à Mourmelon le Grand dans les Ardennes. Sa batterie est installée à 1 km des tranchées. Tout de suite il écrit des vers :

« Et j'entends la voix rauque
des canons allemands crier sur Mourmelon »

le 11 avril, il est nommé agent de liaison ! Sa mission est d'effectuer des trajets à cheval vers les tranchées pour porter les lettres aux soldats les instructions au commandant ou vers l'arrière pour faire le point.

Le 11 juillet, il est affecté au front de Perthes-Beauséjour près de Reims où se déroulent de durs combats. Le 1er septembre il est nommé chef de pièces sur un canon.

Fin novembre à sa demande il est versé dans l'infanterie : « la seule arme intéressante et formidablement tragique

c'est cette infanterie d'ici où la lutte est inimaginablement infernale ». Il est nommé sous-lieutenant. Désormais il mène l'existence terrible des poilus bombardés.

Le 17 mars un éclat d'obus d'un 150 allemand blesse Apollinaire à la tempe droite. On le transfère au Val-de-Grâce puis à l'hôpital italien du Quai d'Orsay. Il demeure ensuite à Paris où il écrit et donne des conférences.

- La vie quotidienne du poilu

Dans ses lettres, Guillaume garde toujours le moral mais l'existence est si dure : le froid la pluie les privations la mort toujours présente les obus. Ses souffrances lui dictent des vers tragiques et magnifiques :

« Les obus miaulaient un amour à mourir
Les amours qui s'en vont sont plus doux que les autres
Il pleut bergère il pleut et le sang va tarir
Les obus miaulaient. Entends chanter les nôtres.
Il pleut mon âme, il pleut, mais il pleut des yeux morts ».

Les poux, les rats, les moustiques, les couleuvres suscitent le dégoût; la puanteur des cadavres donne la nausée : « Pour le demeurant il y a ici beaucoup de gens enterrés près d'où nous sommes à 20 m de moi ; ce sont des boches enterrés et selon le vent ça sent mauvais; heureusement qu'on m'a envoyé d'Algérie une bonne provision d'eau de Cologne. »

L'évocation de la réalité des tranchées fait frémir : « des écriteaux enjoignent de passer par les boyaux. Partout des tombes français et allemands par centaines par milliers sont mêlés dans ses fosses. Dans les boyaux au loin des gabions s'en vont lentement sur des dos qu'on ne voit pas. Les obus, les bombes, des mitrailleuses pètent continuellement et le sol est un véritable ossuaire métallique. « Souvent l'ennui s'abat : les soldats cherchent à le tromper en écrivant et en sculptant des bagues en aluminium dans les restes des obus allemands ».

Évidemment l'abstinence sexuelle est douloureusement vécue dans les tranchées: l'angoisse de la mort, l'absence de femmes font vivre d'étranges rêves érotiques : Arès, Thanatos, Éros troublent les esprits et les consciences :

« Beaucoup d'hommes rêvent qu'ils dorment avec leur fille ou leur sœur et ne s'en cachent pas. Ils en parlent le jour avec délice; c'est la délectation morose dans toute son horreur et il est bien curieux à remarquer que l'inceste apparaît toujours en maître aux époques troublées. » Les poilus en veulent terriblement aux embusqués de l'arrière. Heureusement le pinard, le tabac, les colis aident à vivre. Et il y a la camaraderie : Apollinaire est un compagnon sympathique ; le 8 novembre 1916 il écrit à André Derain : « Je vis complètement avec les hommes braves ouvriers des régions envahies. Notre vie est familiale absolument... On se connaît bien et vivant à côté on est intime. »

Une particularité : la censure militaire les lettres sont surveillées: les poilus ne peuvent pas donner dans leurs lettres de renseignements sur le front, sur leur position.

Ainsi Guillaume reçoit des nouvelles de l'écrivain Blaise Cendrars Suisse engagé dans la Légion Etrangère. Il précise : « comme il ne peut pas dire où il est, il m'a écrit « je ne veux pas vous dire où nous SOMME » pour me faire comprendre qu'il est dans la SOMME comme cette guerre excite l'ingéniosité ! » Lui-même indique à Lou que dans ses lettres il va employer un langage codé :

Il fait beau signifiera il y a une bataille.
Il fait très beau signifiera bataille en notre faveur.
Le temps est incertain signifiera bataille perdue.

L'humour de Guillaume pour lutter contre le destin

La guerre est d'une ironie tragique Blaise Cendrars raconte dans son autobiographie « la main coupée » l'histoire du soldat Lang qui bénéficie de trois jours de permission pour bénéficier de l'obtention d'un grade. Il quitte les tranchées pour se rendre dans le village de Bus situé à quelques kilomètres. Un compagnon de mauvais augure lui dit: « Méfie toi, tu pars en bus pour Bus gare aux obus ! » Arrivé à Bus le car de Lang est détruit par un obus allemand.

Alors il faut se servir de l'humour pour lutter contre l'ironie tragique c'est ce que montre l'anecdote de l'aumônier raconté dans la lettre du 8 avril 1915 écrite par Guillaume à Lou : « Hier au village, le curé nous a parlé ; il était nu tête ; c'est un brave homme mais sale! Ses cheveux étaient dans un état ! Je lui ai dit vous ne devriez pas sortir sans vous couvrir la tête. il m'a répondu je sors maintenant sans képi (textuel) depuis que j'ai vu des soldats me crier abas la calotte ! Comme je n'en ai plus, ils ne peuvent plus crier ».

APOLLINAIRE et les feux de l'amour

Madeleine Pagès : la jeune dame de cœur

- La rencontre

C'est dans le train de Nice, alors qu'il est totalement sous le charme de Louise, que Guillaume fait la connaissance d'une jeune femme brune, Madeleine Pagès ; on est le 2 janvier 1915. Âgé de 23 ans, Madeleine est professeur de lettres au lycée d'Oran. La conversation s'engage et une certaine connivence naît entre eux. Madeleine est jolie, cultivée. Guillaume a la séduction d'un poète connu et d'un homme agréable. Avant de quitter la jeune femme, Guillaume obtient d'elle son adresse ; peu après il lui envoie une carte.

Il écrit une première lettre le 16 avril alors qu'il est sur le front. Une correspondance presque quotidienne s'établit entre eux. Le ton, d'abord courtois, devient plus audacieux. Apollinaire voit dans Madeleine une amante de cœur bien différente de Louise qui commence à se détacher de lui.

En août 1915, Guillaume écrit à la mère de Madeleine pour demander sa fille en mariage alors qu'il n'a avec celle-ci qu'une liaison épistolaire. ! Madeleine et Guillaume sont fiancés.

Fin décembre 1915, Guillaume passe 15 jours de permission à Oran dans la famille de Madeleine. Il continue de rédiger pour elle des poèmes ; 16 sont regroupés sous le titre « Poèmes à Madeleine ».

Mais le 27 janvier, il écrit à Madeleine qu'il est fatigué ; ses lettres n'ont plus l'élan amoureux des précédentes. Le 14 mars il est enfin naturalisé français. Il avise Madeleine qu'il lui lègue tout ce qu'il possède.

Trois jours plus tard, prémonition! Un éclat d'obus le blesse sérieusement à la tempe alors qu'il lit dans sa tranchée. Évacué à Paris il est trépané le 10 mai 1916. Commence une longue convalescence. Affaibli, il se détache peu à peu sa fiancée : il écrit de moins en moins, se fait distant, ce dit « très émotionnable » (26 août 1916) et refuse de recevoir la visite de Madeleine. Leur correspondance arrête en novembre 1916 (23 novembre 1916).

- La relation épistolaire

Guillaume est attiré par elle car elle est profondément différente de Louise. Comme il sent que cette dernière se détache peu à peu de lui, il se rapproche en pensée de cette jeune femme; celle-ci l'admire lui. Quand il va la rejoindre à Oran, elle est dans sa famille. Donc elle ne sera jamais sa maîtresse. Alors qu'il demande sa main le 10 août 1915, il ne commence à la tutoyer que le 25 août. Il prend plaisir à évoquer un flirt avec elle. Il en parle à Madeleine dans sa lettre du 21 septembre 1915: il est heureux qu'elle soit native de Vendée où l'on pratiquait le "maraîchinage" : « Avant le mariage et même avant les fiançailles, les filles et les garçons se baisaient sur la bouche de longues heures durant et apprenaient ainsi des finesses qui embellissaient leur race sans mièvrerie puisqu'une coquetterie si pleine d'abandon est charmante mais non mièvre. » (le Maraîchinage est déjà évoqué par Apollinaire dans une lettre d'octobre 1913 au peintre Jean Émile Laboureur)

Certes il écrit des poèmes dont certains sont érotiques et c'est le fruit de son imagination il appelle d'ailleurs souvent "sa vierge" et quand il évoque les neuf portes de son corps c'est pour ajouter que deux lui sont restées celées ! La première édition des poèmes qu'il lui adresse a pour titre: « Tendre comme le souvenir » ; il écrit : « Je sers notre souvenir comme un cœur véritable ».

Après sa blessure il change ; il retrouve à Paris ses amis artistes. L'éclat d'obus a frappé aussi son cœur. Madeleine n'est plus pour lui « la princesse vierge et lointaine». Sans doute l'éloignement vient-il d'un dégoût de Guillaume pour la vie après ce qu'il a vécu cf. le témoignage d'un soldat Brana directeur d'école à Bayonne cité par Antoine Prost, histoire sociale de la France au XXe siècle ; il revient du front avec l'obsession du combat, l'obsession du meurtre, l'obsession de la mort... Et cette défloration de l'âme que j'ai pardonnée le moins facilement à la guerre. Les feux de la guerre ont d'abord rapproché Guillaume de Madeleine puis l'ont éloigné d'elle.

Madeleine était certes attirée par ce poète brillant, mais ils ne se connaissaient pas! Sans doute aussi ce grand gaillard sensuel lui faisait-il un peu peur !

On voit que dans les deux photos prises à Oran en décembre 1915 ils ne sourient pas ensemble.

Madeleine ne se maria jamais et mourra en 1965.

Louise de Coligny Châtillon : l'amante de corps

Guillaume est immédiatement séduit par la beauté, le charme, l'indépendance de Louise qui a un an de moins que lui. Elle est divorcée. Son origine célèbre (elle descend de l'amiral de Coligny) lui confère un prestige réel aux yeux de Guillaume. Quant à elle, elle est flattée de l'intérêt que lui porte ce grand gaillard qui est déjà célèbre dans les milieux artistiques en France et à l'étranger : son recueil de poèmes « Alcools » a été publié en 1913.

Ce coup de foudre bouleverse le poète : le 4 janvier 1915 il écrit à son ami le peintre russe Serge Ferat : « J'ai connu l'adorée, j'ai souffert un mois et demi. » À Louise qu'il appelle Lou il avoue : « Tu t'es pas pour moi changée en torche et flamme tordue, flamme couleur de tes propres cheveux... J'ai tant aimé à Nice cette flamme orange qui parut un midi sur la place Masséna » : la flamme déclenche le feu de l'amour.

Alors que Guillaume vient d'être affecté au 38^e régiment d'artillerie de Nîmes, Lou quitte la résidence Baratier de Saint-Jean-Cap-Ferrat pour le rejoindre ; ils vivent une folle semaine de passion. Le 31 décembre il passe deux jours à Nice avec Lou.

Dès lors elle l'obsède : il écrit tous les jours parfois deux lettres et même trois.

Ses lettres sont fortement érotiques et brûlantes. Le 13 janvier il écrit : « Tu m'as fait oublier mes anciennes maîtresses à un point inimaginable. Toi seule, mon Lou adoré, toi seul existes ». Bien qu'il déclare à son ami André Rouveyre qu'il n'est pas vraiment épris, le ton des lettres qu'il lui envoie prouve le contraire.

Il rêve de la revoir, de la posséder. Il lui envoie de l'argent alors qu'il en a peu ; il lui prête son appartement du 202 boulevard Saint-Germain.

Il présente que, loin de lui, l'inconstante Lou se prête à de nouvelles aventures ; cela le mine ! Dans son imaginaire les souvenirs de leurs folles étreintes exacerbent son désir et sa souffrance qu'il essaie de dissimuler.

Il accepte qu'elle aille retrouver au front un rival surnommé Toutou, un certain Charles Cousin, artilleur comme lui.

Comme à Madeleine il écrit un poème à Lou sur les neuf portes de son corps. La différence c'est qu'il les a ouvertes.

Louise lui écrit de moins en moins. Les raisons sont claires : d'abord Guillaume est absent. Ensuite c'est un homme possessif, impulsif avec sa carrure imposante. Enfin il a des ambitions de mari qui ne correspondent pas aux besoins de sorties, de confort et d'indépendance de Louise. En janvier il veut louer pour eux une chambre dans une maison de Nîmes : « Les chambres pas chères abondent celle que je dis est bien centrale chez des gens chics, très propre ». Et il envoie le dessin de cette modeste pièce. Rien de tel pour inciter le désamour chez la coquette.

Progressivement Guillaume doit se rendre à l'évidence : sa maîtresse l'abandonne. Il espère l'envoi de ses lettres. La dernière du 18 janvier 1916 qui évoque ce séjour à Oran près de Madeleine a l'accent des adieux : « Moi j'ai fait voyage épatant... Je te souhaite de belles Amours et beaucoup de bonheur ».

En fait Guillaume s'est de plus en plus rapproché de Madeleine que Louise s'écartait de lui. On peut être choqué de cette duplicité qui le conduit à écrire chacune un poème semblable comme celui des neuf portes. Mais il ne faut pas oublier l'essentiel : il est au front face à la mort. Il a bien une marraine de guerre et son imagination pour le distraire des réalités des combats a besoin de deux visages de femmes. Pour survivre, il maintient deux fers au feu de l'amour.

La fusion de l'amour et de la guerre : source d'inspiration poétique

Les deux brûlures :

D'un côté, il y a les horreurs de la guerre ; de l'autre les affres de la passion : certes, les deux douleurs vont se nourrir l'une à l'autre mais, selon moi, le mal d'amour est, pour lui plus pénible que la réalité de la guerre et des tranchées.

Dans le poème du 12 avril 1915, il affirme à Lou :

« Mon petit lou adoré je voudrais mourir un jour que tu m'aimes...

Je voudrais que tu sois un obus boche pour me tuer d'un soudain amour ».

En somme pire que la mort est l'indifférence progressive de Lou. Dans le poème « Tristesse d'une étoile », parlant de sa blessure à la tête, il reconnaît que ce ne fut pas le pire pour lui. Le pire ce fut l'abandon de Lou que, décidément Madeleine ne remplace pas vraiment :

« C'est pourquoi de mes mots ce n'était pas le pire

Ce trou presque mortel et qui s'est étoilé

Mais le secret malheur qui nourrit mon délire

Est bien plus grand qu'aucune âme ait jamais celé. »

L'inspiration poétique se nourrit du triangle : ÉROS, ARES, THANATOS : l'amour, la guerre, la mort.

Le premier vers du poème « A l'Italie » montre la fusion des feux de l'amour et de ceux de la guerre :

« L'amour a remué ma vie comme on remue la terre dans la zone des armées ».

À noter que la proposition... principale désigne la perturbation amoureuse avant le bouleversement de la guerre. Les flèches de Cupidon sont pires que les canons allemands !

Dans la lettre à Lou du 7 février 1915 il ajoute :

« Le temps est aux instants brutaux.

Pareille à l'amour est la guerre ».

Deux termes reviennent dans les poèmes de Guillaume : l'absence de l'être cher et le sacrifice: il est prêt à mourir pour Lou de façon qu'elle soit heureuse. En mourant pour la France il se sacrifie pour sa belle tel un chevalier du Moyen Âge.

Donc en versant son sang pour la France, il va le verser aussi pour Lou ! Afin de la rendre plus forte, plus ardente pour d'autres hommes.

Deux années de la vie d'Apollinaire ont été traversées par les flammes de la passion et celle des canons allemands. Rendons hommage à ce grand poète d'avoir servi la France, sur le front, d'avoir connu la réalité horrible de cette guerre, alors qu'il n'était pas français au début du conflit.

Soyons sensibles à sa souffrance de cœur, à ce mal d'amour.

De cette aventure sortirent grandies Lou (morte en 1963), Madeleine (morte en 1965) et la poésie française.

La guerre en dépit des efforts de Guillaume n'a pas ravivé la flamme amoureuse de Lou pour lui et a finalement éteint celle du soldat blessé pour Madeleine.

J.P. NEIVA-PALHARES

LUTTE CONTRE LA MUCOVISCIDOSE

Le dimanche 2 juin Christophe RAVELEAU nous a conviés au lycée Saint-Vincent pour encadrer le tournoi de scrabble organisé à l'échelon régional par le Cercle Paul-Bert.

Le bénéfice de ce tournoi est au profit de l'association « Vaincre la mucoviscidose ».

Quelques photos souvenirs de cette opération, qui venait en complément du Green de l'Espoir qu'avait organisé en mars Fabrice BLANCHARD.

Nous verrons l'article de Ouest-France plus loin.



Concentration



Au travail



Se restaurer



Repos entre deux tours

ARTICLE DU 24 JUIN DANS OUEST-FRANCE

Rotary : 3 200 € pour contrer la mucoviscidose



Le club Rotary a remis jeudi un chèque de 3 200 € à Chrystelle Maret, déléguée départementale de l'association Vaincre la mucoviscidose.

Le club Rotary a remis jeudi un chèque de 3 200 € à Chrystelle Maret, déléguée départementale de l'association Vaincre la mucoviscidose. Les fonds ont été récoltés grâce à deux actions : « Le green de l'espoir », organisé dimanche 24 mars, et une compétition de scrabble, le 3 juin.

« Le green de l'espoir s'est déroulé au golf de Cicé-Blossac, partie prenante car il a mis à disposition le terrain et a reversé les droits de jeux à l'association. Des entreprises ont également participé en achetant des trous », explique Fabrice

Blanchard, membre du Rotary.

64 joueurs ont participé. Les deux premiers sont sélectionnés pour la manifestation nationale en octobre au golf de Bordeaux. « C'était la 2^e année et nous le referons à Cicé-Blossac l'année prochaine. »

Concernant la compétition officielle de scrabble organisée par le club de Rapatel, sous la houlette de la présidente Tiphaine Dareaux, 96 personnes ont participé. « C'est la 11^e année que nous fonctionnons ensemble », s'est félicité Christophe Raveleau, membre du Rotary.

DISCOURS DU PAST PRESIDENT

Chers amis,

Il y a de cela un an, devant vous, je me demandais ce que je faisais là. Bien sûr, mon âge et la perspective d'un deuxième mandat, étaient la cause de mon interrogation.

Nombre de jeunes rotariens auraient pu, en effet, bien mieux que moi, animer le club et le dynamiser.

Je me suis un peu rassuré, en lisant ces derniers jours, le prélude d'un ouvrage que m'a offert un ami. « *A quoi bon s'exprimer encore, écrit l'auteur, quand on a fait son temps* » La réponse donnée aux termes d'un proverbe québécois m'a réconforté. La voici : *N'oublie jamais que les vieux pommiers ne font pas de vieilles pommes.*

En 2012 – 2013, à Rennes Nord, la récolte attendue, diversifiée a été convenable. Comme vous le savez, en agriculture il n'y a jamais de bonnes années. Au mieux, il y a des années moyennes.

C'est vrai qu'après la magnifique année de Jean-Paul, nous ne pouvions jouer que la modestie. Il y eu les résultats financiers générés en partie par cette magnifique vente aux enchères dont chacun se souvient. J'en profite pour souligner que Jean-Paul, avec un groupe de travail, a élaboré un beau projet dont l'aboutissement devrait se situer en octobre 2014. J'en suis sûr, le successeur de Pascal soutiendra ce beau projet de vente aux enchères.

Pour en revenir à 2012-2013, j'ai eu une chance extraordinaire.

Un comité harmonieux au sein duquel, les questions plus délicates étaient abordées dans un climat très rotarien, fondé sur l'écoute et le désir d'aboutir à la meilleure conclusion.

Bien entendu, il serait inopportun, maladroit, de dresser un tableau d'honneur.

Cependant, expliquez-moi comment ne pas citer le Vice-Président Patrick, qui tout au long de l'année a été d'un soutien, d'un conseil, d'une efficacité, d'un engagement de tous les instants. Bref, un Vice-Président exemplaire.

Dîtes-moi pourquoi il ne faudrait pas nommer Jean-Paul. Notre immédiat past président ? Sur les sujets les plus délicats ses conseils sont inestimables.

Comment ne pas parler de Christian notre Chef de Protocole ? Son sens de l'organisation, la facilité avec laquelle il règle les questions de détail dans le cadre d'une vision globale, font merveilles.

Notre secrétaire, lui, à sa manière, tout au long de l'année, a montré son efficacité. Songez, tous les lendemains matins de comité le Procès-Verbal était rédigé et adressé au président. Rude défi pour le successeur !

La tâche du Trésorier n'est pas la moins lourde et la moins exigeante. La charge est d'autant plus pesante quand, en priorité, il faut gérer et piloter une entreprise. Un grand merci à Stéphane.

Serait-il convenable de ne pas évoquer le rôle de Michel ? Chaque fois qu'il y a une question spécifique de recherche, d'histoire, d'archive, de photos, d'informatique, que sais-je, c'est à lui que nous nous adressons. Nous l'avons encore fait la semaine dernière pour répondre à une demande de nos amis de Dormagen. Il ne dit jamais non ! C'est d'ailleurs ce que j'ai fait ce soir pour retracer très brièvement l'année rotarienne qui s'achève.

Si vous y avez convenance, regardons ensemble cette courte rétrospective. Dans la foulée je souhaiterais évoquer un certain nombre d'aspects de la vie de notre club.

Vous me permettrez d'effleurer seulement le travail des commissions. Il y aurait tellement de faits, d'initiatives, de temps forts à souligner :

La Commission Jeunesse avec « Une tête et deux mains » la remise des prix, nos classements très honorables aux concours départementaux et régionaux, notre déjeuner statutaire au lycée Louis Guilloux.

La commission professionnelle avec la très intéressante visite aux ateliers de l'île de Nantes. J.P. Renault avait comme projet de donner une suite à cette visite. Peut-être sera-ce pour plus tard ?

Les Commissions « Actions intérieures », « Actions Internationales », « Actions effectifs », respectivement animées par Jean-Claude Régent, Pierre-Olivier Bayec, Pierre Le Tinier qui ont été à l'ouvrage.

Trois manifestations ont contribué à nous procurer des fonds pour conduire des actions humanitaires : la braderie en septembre, le green de l'espoir en mars, le concours de scrabble le 2 juin.

Nos remerciements s'adressent à Jean-Claude Régent, Fabrice Blanchard et Christophe Raveleau.

Une observation est souvent émise : c'est beaucoup de mal pour un maigre résultat ! Je comprends la remarque sans la partager pleinement. D'abord le 1^{er} euro engrangé n'est jamais à négliger. Mais surtout, que de bons moments passés entre amis dans une ambiance sympathique, pour une bonne cause.

En matière d'actions tournées vers les jeunes, je tiens à remercier Anne, pour deux raisons essentielles : d'une part, elle a conduit la démarche qui a abouti à la signature d'une convention entre les clubs rennais pour la mise en œuvre des Y E P. , d'autre part je dois avouer humblement que je n'avais pas pris conscience de la charge énorme de travail que la mission nécessite, ceci aux plans de multiples détails, de l'administration, des responsabilités, de la sécurité, des précautions diverses etc....

C'est dans ce cadre des Y E P que cette année Jeanne Pelletier , présente ici ce soir, s'envolera pour TAIWAN, ceci pour une année scolaire.

Je ne veux pas oublier Gérard Filliol qui a repris en 2012/2013 la responsabilité de la collecte à destination de la Fondation et Patrick David qui a piloté pour le club l'opération « Espoir en tête ». Une belle réussite comme en témoigne le classement de notre District dans le concert national.

Au plan interne, la vie rotarienne a été empreinte d'une certaine densité . Jugeons-en :

- Les remarquables conférences de 4 conjointes : Christine CHERUY, Gwenola BURGOT, Patricia FILLIOL, Marie-France JAMAIN.
- Chacune de ces interventions a été passionnante, instructive, enrichissante et présentée avec enthousiasme, humour et brio.
- Mesdames et chères amies, je ne sais comment au nom du club vous exprimer notre très grand merci.
- L'année a aussi été agrémentée d'exposés tous aussi passionnants les uns que les autres. Citons
 - : -les deux conférences de Jean-Pierre Neiva, la toute dernière sur Apollinaire « Entre les feux de la guerre et ceux de l'amour »
- Les stars ailées d'Etienne Chouinard
- Les valeurs du Rotary par Jean-Louis Burgot
- La chasse au grand gibier par Michel Tesson et Gérard Filliol
- La fonction de maire par Mme Gâtel maire de Chateaugiron.
- Le management par adhésion ou soumission par notre Président Elu.
- Les conférences statutaires de Bruno Chauvel et de Louis Pacault
- L'évolution du terrorisme par un magistrat, un ami de Pierre Cillard.
- Une année donc au cours de laquelle les valeurs du Rotary, la vie interne du club, la communication, le partage des connaissances professionnelles, ont été pratiquées.

Tout n'a pas été parfait, loin s'en faut. Dans les motifs de satisfaction notons l'intronisation de Christophe, de Louis et de Florent. Notre projet d'entrée d'Antoine de St Cyr devrait se réaliser un peu plus tard. Il vient de me le confirmer par écrit.

C'est une réalité, la moyenne d'âge de notre club est élevée. Au niveau du District, les chiffres sont bons : + 39 sur l'année. Il est vrai que le nouveau club de Fouesnant y est pour quelque chose.

Une autre raison de se réjouir en 2012/2013, c'est la mise en œuvre du plan vision. C'est une réelle avancée dans la décentralisation de certaines décisions de subvention de la fondation.

Sur ce point, comme vous le savez, notre club contact de Dormagen nous a remis un don de 1000 €. En faveur d'un projet social en région Bretagne. Très beau geste à notre endroit ! Notre dernier comité a décidé d'affecter ce don à une association humanitaire tournée vers l'aide à apporter à de jeunes personnes frappées par des maladies psychiques. L'association en cause est dénommée « La demeure des sources ». C'est notre ami Michel Tesson qui a présenté le dossier. Or il se trouve d'une part que notre past-gouverneur Jacques, chargé de la Fondation au niveau du District a appelé notre attention sur le fait qu'un tel projet entre dans le cadre du Plan Vision et que d'autre part, nous avons constitué sur le résultat de l'exercice de Jean-Paul, une provision spécifique pour une telle action éligible au plan vision. Toutes les conditions sont donc remplies pour répondre, à Rennes, au désir de nos amis allemands et à la requête d'une noble association locale

Puisque j'évoque la visite de nos amis de Dormagen : quels bons moments nous avons passés avec eux ! Les liens d'amitiés se sont encore renforcés. La réussite a été totale, la préparation irréprochable. Un nouveau merci à Pierre-Olivier.

Pour terminer, un merci aussi à Paulette qui dans la discrétion a tout simplement fait de son mieux.

J'aurais dû, très succinctement évoquer la Bourse Paul Armand, tout simplement parce que, avec la bénédiction de la famille, nous avons mis en place un comité élargi dont le Président est Jean-Louis Burgot. Ce comité de gestion est constitué par le président du club, le président élu, J.L. Burgot, Bruno Chauvel, J.P. Gâtel, Ch. Raveleau R. Celton. M. Philippe ARMAND m'a écrit qu'il se fait une joie à l'idée de venir en fin d'année nous rendre visite en compagnie de son épouse et de ses sœurs, lorsque Mme STEELANDT, notre dernière boursière ,nous présentera ses travaux, ceci après sa soutenance de thèse.

L'heure est venue pour moi de me tourner vers mon successeur Pascal. L'ardeur, la jeunesse et le dynamisme de l'équipe montante vont booster notre club.

J'espère seulement avoir été une sorte de trait d'union entre une belle et fructueuse présidence exercée par Jean-Paul et une future année rotarienne pleine de promesses.

Bien que je n'ai aucune qualité pour le faire, vous me le pardonnerez, je conclus toujours de la même façon : cultivez l'amitié, c'est essentiel. Elle demande beaucoup de soins, elle exige une attention de tous les instants, elle est fragile. Mais elle génère un tel climat de confiance réciproque.

C'est dans cette perspective, Pascal que j'ai le plaisir de te remettre ce collier de Rennes Nord, aux 53 barrettes. En te souhaitant bien sûr une belle et harmonieuse année rotarienne 2013/2014.

Auguste Monnier

DISCOURS DU NOUVEAU PRESIDENT

Cher past-gouverneur, chers past-présidents, cher président, chers amis...

Je voudrais commencer mon propos par des remerciements.

Permettez-moi de commencer par ma famille,

Séverine, Julien, Camille, Valentin, mes tendres amours. Je vous ai souvent laissés pour rejoindre mes amis du club, mes activités rotariennes... et j'en ai ressenti souvent du scrupule, mais jamais nous n'avez adressé le moindre reproche quant à mon engagement, quant à mes obligations et vous m'avez toujours permis de vivre pleinement ma vie de rotarien. Pour cette année encore, vous êtes à mes côtés prêts à partager les événements à venir, les joies et les doutes qui jalonnent ce nouveau mandat, cette expérience extraordinaire de ma vie. Je vous aime éperdument et je vous remercie de m'inspirer autant de force et d'amour.

En juin 2006,

Je vivais ce grand moment d'intronisation au sein du Rotary Club Rennes nord. Auguste était alors déjà le président. Aujourd'hui nouvelle grande étape de ma vie rotarienne et Auguste est toujours le président. Merci Auguste pour cette deuxième année de présidence que tu as offerte à notre club... merci pour l'avoir réussi... merci pour l'avoir exercé avec autant d'élégance et de subtilité. Auguste, les valeurs humaines profondes qui te caractérisent font de toi à tout jamais notre « gentleman président ».

Je ne peux pas évoquer mon intronisation au club sans parler de mon parrain, Jean-Claude Régent, un homme qui porte lui aussi de grandes valeurs humaines comme la droiture, le sens du service, le sens du collectif. A l'époque Jean-Claude m'avait parlé simplement mais aussi avec beaucoup de sérieux du Rotary club Rennes nord. Il m'a fait comprendre que ce n'était certainement pas un club de nantis, passant leur vie à table...

Jean-Claude a su comment faire vibrer en moi le sens du Rotary.

Chers amis,

Laissez-moi vous présenter mon invité Patrick Laynaud. Je connais Patrick depuis plus de 25 ans. Il est avant tout « le frère que je n'ai plus » mais pour ne pas lui imposer une trop lourde charge psychologique je dirais que c'est « le grand frère que je n'ai pas eu ». Patrick, c'est d'abord une voix, celle d'un ténor du barreau de Saint-Malo. Mais Patrick, c'est aussi la voie... celle qui inspire de cheminer dans le respect de l'être humain et en assumant ses responsabilités de son engagement... engagement rotarien en outre puisque Patrick et Claude-Anne, son épouse, sont tous les deux rotariens émérites. Je vous précise que Patrick est past-président du Rotary club St Malo Jacques Cartier et que Claude-Anne est membre du Rotary club Dinard Côte d'Émeraude. Je sais que le zéro défaut n'existe pas dans la nature, mais je voulais remercier Patrick et Claude-Anne de m'avoir gratifié d'une amitié qui n'a jamais été mise en défaut.

Patrick, un jour tu m'as gentiment fait un compliment en me parlant de la façon humaniste d'exercer mes activités professionnelles, je veux aujourd'hui témoigner publiquement à quel point tu es pour moi une source d'inspiration.

À propos d'inspiration, je voudrais également rendre hommage aux présidents et aux comités qui m'ont accueilli en leur sein depuis 2007.

Mon premier comité était celui de Jacques Daguzan que nous connaissons pour son enthousiasme et son énergie.

Puis celui de Jean-Claude Régent, exemplaire par son courage et sa loyauté.

Puis celui de Patrick David que j'ai admiré pour son sens du respect et de l'engagement. Je participais ensuite au comité présidé par Jean-Louis Burgot qui m'a impressionné par son éthique et par son empathie.

S'en est suivie une parenthèse auprès de Jacques Daguzan, alors gouverneur du district et qui me confiait la mission de Chef du protocole, en vérité animateur de cérémonie... et qui m'a permis de rencontrer des rotariens des autres clubs, de faire de formidables rencontres et de concevoir avec plus de recul et de modestie notre œuvre individuelle, mais avec plus de fierté notre œuvre collective.

Au terme de cette expérience, Jean-Paul Gatel m'a accueilli dans son comité et m'a fait une démonstration remarquable de ce que peuvent apporter à une équipe l'autorité et la rigueur quand elles sont exercées avec le sourire.

Enfin notre incontournable Auguste que je remercie encore ici pour cette formidable leçon de subtilité et de

dévouement qu'il m'a, sans le savoir, permis de recevoir cette année.

Je viens d'évoquer les différents comités qui m'ont accueilli, je voudrais également adresser mes très amicales salutations à tous les membres qui les ont composés et avec lesquels j'ai pu vivre des moments de complicité, de débat, peut-être de confrontation mais toujours dans un esprit inépuisable de respect et de reconnaissance mutuelle.

Aujourd'hui, je me tourne vers le comité qui a accepté de m'accompagner dans cette aventure qui s'annonce. Je voudrais à nouveau vous les présenter, tout en leur adressant quelques mots en clin d'œil de mon affection. Tout d'abord Jean-François Lefevre qui découvre petit à petit avec sang-froid mon sens inné de l'improvisation... là n'est pas son seul talent,
Marc-Olivier Huchet, le compagnon de route qui me donne envie d'avancer,
Fabrice Blanchard, la bienveillance faite homme et dont l'esprit de synthèse sera un atout pour moi,
Stéphane Lefevre, ... le regard perçant et la poignée de main de cet homme vous donnent tout de suite envie de lui faire confiance,
Anne Fouché... Mettez une tigresse dans votre moteur et vous m'en direz des nouvelles,
Christophe Raveleau... Celui-là n'est pas entré au Rotary pour y faire de la figuration et quand il tient le premier rôle, c'est un succès assuré. Au cinéma, on dirait qu'il est « Bankable ».
Gérard Jamain, ... il a l'humilité des grands maîtres,
Pierre Cillard, notre président élu, il n'est pas du genre à recevoir les « patates chaudes », et il va droit au but, ... un homme sûr, par conséquent,
Et enfin Michel tesson, sage parmi les sages, fidèle parmi les fidèles, ... un phare pour nous permettre de partir à l'aventure avec une nécessaire sécurité.

Je ne serai pas complet si je n'adressais pas à tous les membres du club des remerciements pour savoir si bien accueillir ce qui vient... certes avec parfois une forte réactivité... dans la diversité... dans la diversité de toutes les sensibilités...
et avec beaucoup plus de tolérance qu'on ne veut bien le dire parfois.

Et puisque j'évoque nos membres, je ne peux m'empêcher d'évoquer le souvenir d'amis à jamais présents. Je pense très fort à Dominique et Jean Guy et je sais que Jean-Guy pense à nous, je n'ai pas oublié Jean-Luc Camelot, Michel Monnier, Alain Collet, ... et quel rotarien Rennes Nord je ferais si je ne disais pas à quel point le sourire d'Henri peuple mes souvenirs.

Aujourd'hui notre club est dans une forme tout à fait prometteuse. Il continue à développer sa diversité et sait toujours préserver sa convivialité. C'est un club accueillant et enrichi par l'arrivée de Carole Jézequel, Louis Pacault et Bruno Chauvel déjà fort impliqués dans notre vie de club, Florent Foucard et Christophe Richard eux aussi sauront s'intégrer très rapidement dans différentes actions.

La situation est saine, je n'hérite d'aucune crise en tout cas d'aucune dont je puisse me servir d'excuse. C'est un club très actif comme vient de le rappeler Auguste qui sait réaliser avec le même succès des visites d'entreprises que des conférences passionnantes ou des actions humanitaires remarquables. Tout cela dans une ambiance de joie partagée de rire, de bonne humeur.

Notre club vit dans un district qui bouge et qui se bat. C'est le seul district dans la zone 11 qui soit en progression d'effectifs, avec un système d'organisation et de fonctionnement qui évolue par le « plan vision pour l'avenir ». C'est un district qui se bouge pour que l'image du Rotary s'améliore notamment avec des Escales du Rotary et pour que le développement de ses effectifs pérennise chacun de ses clubs, y compris par la création de nouveaux clubs.

Dans cette période troublée, socialement, mondialement... le besoin de collectif se fait ressentir davantage. Nous y répondons au sein de notre club par les liens qui nous unissent et qui nous font agir pour les autres. Nous pouvons aussi élargir ce collectif aux autres clubs basés à Rennes et j'ai, pour ce faire déjà engagé des relations de travail fructueuses et sympathiques avec mes camarades présidents des autres clubs rennais : Philippe Denis pour le club de Rennes, Michel Le Quilleuc pour le club de Rennes DuGuesclin, Patrice Mathieu pour le club Rennes Sévigné Triskell, Bruno Yver pour le club Rennes Brocéliande et Christa Govyn pour le club Innerwheel. J'espère pouvoir développer entre notre club, le club Rotaract et le club Interact d'autres relations de rapprochement.

Dans ce contexte, ce qui nous réunit tous, c'est le slogan « Servir d'abord ».

Mais je pose aussi cette question : « servir d'abord » à quoi ça sert ?

Je pense que servir les autres, ça nous sert à nous accomplir,
ça nous sert à trouver un supplément de sens à notre existence,
ça nous sert à régler quelques comptes face à l'absurdité de la vie, parfois.

Mettons-nous d'accord : la motivation d'être rotarien ou rotarienne est un des secrets les mieux gardés, qui touche à l'intimité et c'est très bien ainsi.

Mais il est vrai que si l'on peut être gêné et mobilisé par le constat que la chance de vivre en paix avec soi-même et avec l'autre est l'une des choses les moins bien réparties sur terre :

je pense à la maladie, aux conflits, à la pauvreté, à l'exclusion, à l'intolérance...

à tout ce qui peut être favorisée par le développement de l'individualisme et de l'esprit de compétition. Pour moi le rotary doit rester en veille sur les missions qu'il veut assumer pour être d'abord au service des autres, de sa communauté, de la société au sens large.

Connaissez-vous la parabole « du poisson ou de la canne à pêche ». Je vous l'explique par l'exemple, et en deux mots : pour aider vos enfants à grandir et à se débrouiller dans la vie, croyez-vous qu'il faille leur donner en permanence du poisson pour les nourrir ou croyez-vous qu'il faille leur apprendre à pêcher. C'est un sujet difficile à trancher et qui nous interroge sur les deux notions d'urgence et de compétence... sur nos capacités à éduquer et à former aussi.

Pour moi les deux réponses, « lui donner et lui apprendre », sont indispensables et doivent simplement être choisies en fonction du contexte, en fonction du destinataire.

Une autre de mes convictions est que le Rotary est un élément qui permet de structurer l'élan généreux, altruiste que nous pouvons tous ressentir. Par des processus établis, notre institution internationale permet d'élaborer, de piloter des actions humanitaires avec autant de garanties nécessaires au bien-fondé et au bon usage de notre solidarité.

Bien souvent, je regrette d'entendre « je ne donne pas ou je ne fais pas parce que je ne sais pas ce qu'ils font de mes dons ».

Comme professionnel de la communication, je comprends qu'un manque de clarté gêne et empêche.

C'est pourquoi je plaide pour la fondation Rotary et les subventions que nous en retirerons pour des actions internationales et locales. Elles seront élaborées avec rigueur et professionnalisme, nous permettant d'améliorer les choses modestement mais efficacement. Et nous les verrons couronnées de succès, sans risque de nous bercer d'illusions.

Autre clef du succès de nos actions et de notre engagement dans la durée

« Faire les choses ensemble »

Plus que jamais notre société, nos organisations professionnelles souffre d'un manque de collectif. Le monde de l'entreprise le reconnaît aujourd'hui concrètement et j'en veux pour preuve toutes les demandes de formation, d'animation de séminaire, de mise en place de groupes de co-développement auxquelles j'assiste, auxquelles je participe.

Réussir ensemble, apprendre ensemble, combattre ensemble, ça n'est pas une nouveauté mais c'est devenue une nécessité encore plus d'actualité. Nous y répondrons par toutes les formules possibles et imaginables : le club, le groupe, l'équipe, et tout ça dans le respect de chacun.

Je voudrais partager avec vous aussi l'idée que l'amitié, la collectivité, l'appartenance, se construisent sur des valeurs partagées mais qu'elles se cimentent surtout autour d'une œuvre commune. Alors chers amis quelle est notre œuvre commune ?

Et comment en parle-t-on autour de nous ? Finalement, de quoi sommes-nous fiers au sein de notre club. Je ne vous parle pas de vantardise... Je vous parle de nous tenir droit dans nos convictions, la Roue à la boutonnière, face à votre entourage, les yeux dans les yeux de nos proches, de nos voisins, de nos collègues, de nos clients, de nos patients, de nos fournisseurs, de nos enfants...

« Faire ensemble », c'est aussi « faire ensemble avec eux » pour que les quatre questions :
Est-ce conforme à la vérité ?
Est-ce loyal de part et d'autre ?
Est-ce susceptible de stimuler la bonne volonté réciproque et de créer des relations amicales ?
Est-ce bénéfique à tous les intéressés ?

... pour que ces quatre questions emblématiques du Rotary résonnent et rayonnent au-delà de notre cercle rotarien.

Le thème Rotary de cette année qui s'ouvre est « agir avec le Rotary, changer des vies »

« Agir avec le Rotary, changer des vies »

Comme je vous disais tout à l'heure : humblement, modestement, totalement ou partiellement, urgemment ou patiemment, le Rotary peut changer des vies...

Comment a-t-il changé la mienne ? Comment a-t-il changé la vôtre ?
Et demain, comment pourra-t-il encore nous changer ?

Demain, c'est un nouveau mandat avec une équipe au service de l'animation de notre club, je vous ai parlé du comité, je voudrais également vous parler de personnes qui donneront force et vie au club. Et pour les installer dans leur mission, permettez-moi de vous les présenter avec le poste qu'ils ont accepté.
Patrick David pilotera la commission « Administration ». C'est une commission qui gère la vie interne au club, le cycle de conférences, les animations festives, les visites, les sorties, mais également toutes les petites choses de la vie quotidienne des rotariens de Rennes Nord.

Gérard Pager qui nous fait la très grande joie de nous revenir en forme, sera le pilote de la commission « Programmes », que nous appelions avant la commission « Actions ».
Je vais lui demander de bien vouloir animer, autant que piloter en tant que ressource, toutes nos actions opérationnelles, qu'elles soient dédiées à la collecte de fonds ou à la remise de fonds ou au soutien d'association. A la charge de cette commission, également la promotion des actions tournées vers la jeunesse, les actions subventionnées par les bourses.

Pierre Le Tinier, à qui je demande (ce soir) de bien vouloir prolonger son œuvre à la tête de la commission « Effectif-expansion ».

Jean-François Lefeuvre poursuivra en tant que vice-président, l'animation de la commission « Relations publiques ».
Pour la commission « Fondation », cinquième et dernière commission structurante, je suis en train de travailler avec le comité à son pilotage.
Les responsables des commissions tiendront avec le comité des échanges réguliers, quotidiens si nécessaire, afin qu'ils puissent toujours compter sur notre total engagement à leurs côtés. Nous leur demanderons par ailleurs de pouvoir tenir le club et ses membres informés, en temps utile, de toute progression et de tous les besoins qu'ils pourront identifier pour mener à bien leur mission.

« Faire ensemble »... donc, j'invite nos camarades à être vigilants et actifs pour que chacun de nous trouve une occasion de s'accomplir, de vivre en phase avec ses convictions et avec ses capacités. Je les encourage à considérer avec le même intérêt toutes les initiatives qui émergeront des membres de notre club comme toutes les actions programmées qu'il sera bon de soutenir jusqu'au bout.

Alors... « Faire les choses ensemble »... mais quel est le programme ?

En plus de nos actions humanitaires qui font le succès de notre club et que rien ne peut démentir, je voudrais, avec le comité, ajouter 3 thèmes opérationnels pour mobiliser nos énergies :
La jeunesse,
L'action professionnelle, et notamment l'insertion professionnelle

L'ouverture au monde

Sans avoir de directive impérative à poser à quiconque sur la jeunesse, permettez-moi de vous donner quelques représentations personnelles :

Je suis un fervent adepte du concours une tête demain, et du concours d'éloquence.

Sans la moindre hésitation, je me suis engagé aux côtés d'Auguste et auprès de mes collègues présidents des autres clubs rennais dans le programme d'échange de jeunesse : Je me félicite du départ à Taiwan de Jeanne Pelletier et je vous annonce avec joie l'arrivée d'Alice, jeune brésilienne qui passera son année scolaire chez nous grâce au parrainage de notre club. il me tarde de la rencontrer de vous la présenter prochainement.

Je serai comme je vous disais tout à l'heure intéressé pour renouer avec le Rotaract et l'Interact des relations plus naturelles.

Par ailleurs, je souhaite que nous ayons, lors de notre cycle de conférences, des moments de réflexion et d'éveil au « métier » des parents et à la lourde tâche d'éduquer dans notre société moderne.

La « génération Y », à laquelle est confrontée la population des professionnels de ma génération est un sujet qui mérite également toute notre attention.

La jeunesse, c'est aussi la bourse Paul Armand, à qui je voudrais que nous rendions hommage cette année.

Bourse Paul Armand qui par association d'idée m'amène à vous dire mon souhait d'avoir un ou une participante, encore une fois, à la bourse de l'Europe et les jeunes. Je vous rappelle que Gabrielle Siry était notre représentante l'année dernière et qu'elle a fini deuxième de ce concours.

La liste ne sera pas exhaustive, mais je voudrais y ajouter l'aide à l'insertion professionnelle des publics jeunes notamment s'ils sont sensibles ou fragilisés.

Pour ce qui concerne l'action professionnelle puisque je viens d'en aborder un des ses aspects, laissez-moi vous lire ce que Patrick Pesson notre gouverneur 2012-2013 écrivait et qui me touche profondément voici ce qu'il dit.

« Je rappelle toujours que nous adhérons à des règles de haute probité et que nous voulons faire reconnaître la valeur sociale de nos métiers. C'est par notre compétence professionnelle que nous cherchons à résoudre des problèmes et à répondre aux besoins de la société. Les rotariens sont les représentants de leur profession au Rotary tout autant qu'ils sont les représentants du Rotary au sein de leur profession et ce message est pour moi essentiel »

Mon cher Patrick et mes chers amis, ce message est, pour moi aussi, essentiel.

Nous pourrions donc cette année continuer à « apprendre à apprendre » et nous pourrions y arriver en encourageant le partage des bonnes pratiques entre nous.

Nous pourrions continuer de visiter des entreprises, les nôtres, celle de nos voisins proches ou éloignés,

Nous pourrions faire un appel aux rotariens de notre club, d'autres clubs, mais aussi à d'autres professionnels hors de notre club, pour qu'ils nous témoignent de leurs savoirs, de leurs activités au sein de notre cycle de conférences.

Nous pourrions envisager de participer à des événements interprofessionnels comme des salons, des conférences des réseaux technologiquement nouveaux...

Je suis sûr que les idées peuvent nous venir à l'esprit que nous soyons encore en activité, récemment en retraite ou depuis plus longtemps, reconvertis dans un temps plein de rotarien.

Troisième thème que j'évoquais : l'ouverture au monde

... Peut être pour sortir de l'individualisme et de la compétition effrénée dont je vous parlais tout à l'heure.

J'envisage déjà des traductions concrètes de cette démarche par des actions interclubs avec le programme d'échange de jeunesse, les Escales du Rotary, cette grande opération pour « stopper la polio » qui ira de port en port sur le littoral breton, et dont Louis nous reparlera (vous en avez peut-être entendu déjà les échos à l'occasion de la convention de Lisbonne ce week-end dernier). Les escales nous donnent rendez-vous à Rennes les 14 et 15 octobre.

Une autre action interclubs a déjà pris racine dans nos premières réunions d'échange et s'appelle les Boules de Noël : c'est une opération déjà éprouvée dans d'autres clubs et qui trouvera cette année un éclat plus important à Rennes en mobilisant les cinq clubs. Stéphane Pelletier a accompagné ma réflexion sur ce sujet au début de son évocation. S'il en est d'accord, je lui confierais volontiers le soin de structurer une équipe pour réussir ce partenariat. Avec Gérard

Pager, en soutien bien sûr...

Je viens de citer le mot « partenariat » et il me ramène, toujours dans cette ouverture à notre environnement, à saluer et remercier Mathieu Le bars qui est invité de Marc-Olivier Huchet. Mathieu m'honore de sa présence en tant que président de la jeune chambre économique de Rennes. Il m'a invité à l'une de leurs assemblées générales.

Je peux vous dire que c'est un groupe de jeunes professionnels remarquables et impressionnants à beaucoup de points de vue. Avec Mathieu, nous envisagerons un partenariat en commun. Je vois dans ce rapprochement une opportunité d'échanger, d'apprendre mutuellement, d'initier des passerelles tout en respectant la spécificité de chacun. Si lors de ce mandat la possibilité de créer un événement partagé se faisait jour, j'y verrais l'expression de la modernité et de la jeunesse de notre club.

Je suis dans l'évocation du programme... quelques repères avant de vous laisser poursuivre cette très agréable soirée,
...

En quelques chiffres, le programme 2013- 2 014

- C'est 23 apéritifs,
- 10 dîners de camaraderie,
- 10 dîners avec conjoint
- 2 sorties en famille pendant l'année
- une soirée des talents, je l'espère
- un voyage à Dormagen,

...

A présent la page de mon discours est blanche... sans doute parce qu'elle reste à écrire... et j'aimerais pouvoir l'écrire avec vous.

Je vous souhaite une très bonne année 2013-2014. A bientôt.
Merci.

Pascal Geffroy



PHF à Gérard



PHF à Pierre-Olivier



Saphir à Jean-Paul



Saphir à Patrick



Echange de fanions



Remise du collier



Le nouveau Président



A l'honneur

DISTINCTION

Après la passation, Patrick David a appelé notre Past Président pour l'honorer et le féliciter de son année. Voici son intervention :

Cher Président et Cher Auguste,

Ton Esprit Rotarien, ton sens du devoir et des valeurs, ton attachement à Rennes Nord et l'amicale pression des tous tes amis, ont fait que tu as accepté de prendre la Présidence de notre Club, quasiment au pied levé, au mois de Mai dernier.

Nul ne pourrait penser qu'une année aussi bien remplie fût prise dans ces conditions tant celle-ci s'est avérée une parfaite réussite sur le plan des actions et des activités, sur la qualité et le nombre des conférences statutaires, professionnelles et culturelles.

Ta modestie devrait-elle en souffrir, tu peux être fier de ton excellente année. Je sais que par nature tu ne recherches ni les compliments ni les honneurs mais on ne s'oppose pas à la vérité et à ses mérites.

Tout le monde comprendra que j'associe à nos remerciements ton épouse Paulette. J'ai cru comprendre qu'à priori elle n'avait pas non plus recherché cette présidence bis. Mais comme toi c'est dans la plus grande discrétion qu'elle a rempli avec brio le rôle ingrat d'épouse du Président.

Je pense que la Cérémonie de Passation n'aurait pas été à la hauteur de ton Année si le Club ne te témoignait sa reconnaissance autrement que par des mots et des applaudissements chaleureux et amplement justifiés pour toi et pour Paulette

Dans quelques instants Michel, le Président des PHF, va te remettre un PHF avec 2 saphirs.

Tu as bien mérité de notre Club. Tu percevras au travers de ce témoignage tous les remerciements, toute l'Amitié et toute l'estime que nous voulons te témoigner.

Merci Auguste, Merci Paulette

